

Faculté des Arts

(Suite de la deuxième page)

monde meilleur depuis qu'il y a des femmes avocates ou médecins? Elles seraient bien mieux à prendre soin de leur ménage. Quant à toi je suis fatigué de subir tous les caprices. Tes faux airs de grandeur me déplaisent souverainement. Et ce qui est plus triste encore, c'est de voir Sylvia marcher sur tes traces. Tu as prétendu diriger son éducation et tu l'as complètement manquée. Dis-moi, quel service nous rend-elle depuis sa sortie du couvent? Elle sait jouer du piano, peindre sur porcelaine, faire une broderie, lire une pièce de théâtre, et puis, c'est tout; vous me coiffez les yeux de la tête par vos toilettes extravagantes. Vous ne savez rien de pratique: ni coudre, ni tricoter, ni repriser. Vous n'êtes pas capables de préparer le moindre plat, et vous n'avez que des talents mondains, inutiles, dispendieux même. Au moins supporte les gens qui font la besogne que tu ne sais pas faire... Voilà ce que j'avais depuis longtemps sur le cœur, et je suis heureux d'avoir enfin pu te le dire. Encore une fois, je te le répète, nous avons une bonne ménagère et je prétends la garder".

Après cette longue algarade, Corinne se lève sans laisser paraître aucune émotion et répond avec un dédain superbe: "Tes idées, je les méprise; sache que tu es en retard de dix siècles sur ton époque. Quant à la servante, nous verrons bien qui aura raison d'elle ou de moi".

Incident prend fin sur cette parole impérieuse. Le pauvre Boniface, épuisé par l'effort qu'il vient de faire, s'effondre et disparaît. Du reste à quoi bon lutter? Ce n'est pas un acte d'énergie inspiré par la colère qui rendra l'autorité à ce caractère aveugle. Inutile d'ajouter que Madame a eu gain de cause.

Voilà, tel qu'il m'apparaît, le caractère de Boniface. Ce brave homme a le jugement droit, il est plein de bon sens, il est bon pour sa famille et pour ses serviteurs. Mais il manque d'énergie pour maintenir son autorité: c'est là son grand défaut et la cause de tous ses déboires. On lui permet volontiers d'être un peu matériel et d'avoir des idées plutôt étroites sur l'éducation de la femme, mais on prend en pitié son manque de caractère.

Ce portrait est celui de beaucoup de bourgeois de nos jours, et de ce pays. Si certaines femmes sont si excentriques, cela est dû en grande partie, à la faiblesse du mari. Si les Bonifaces étaient plus rares, les Corinnes seraient aussi moins nombreuses.

H. A.

Littérature, le 12 décembre 1913.

NAPOLÉON 1er

Moi Dieu, chère lectrice, on a chacun ses petites habitudes, pas vrai, et si Jos. B. veut en celle de nous raconter toujours les mêmes histoires, il a aussi parfaitement le droit, quoique ce ne soit pas charitable, de toujours raser les mêmes victimes.

Mais, je m'arrête, ce début tendancieux m'étonnerait trop loin.

Je voulais simplement vous demander, délicate enfant, quelle est votre habitude lorsque, voulant aller à Tétraultville, dans les mois d'automne, vous vous apercevez qu'il pleut à pierre forer, et que les rues de notre ville, tout comme certains "lots" de N.-D. de G., disparaissent sous une eau boueuse à rendre des points à celle de l'acqueduc municipal?

Moi, je le dis sans ostentation mal placée, j'ai l'habitude de prendre les p'tits chars.

Donc, nous étions fin d'octobre. C'était un soir, "un de ces soirs sombres et brumeux", comme eut dit notre défunt poète national Freighthouse, et la pluie tombait depuis le matin avec une persévérance et une opiniâtreté vraiment digne d'une pluie qui a quelque respect de soi, chose rare en ces temps de veulerie et d'avachissement général, il faut le reconnaître.

Convenablement emballé dans une des voitures de la compagnie des Tramways, vers Tétraultville je voguais, c'était le cas de le dire, tant il y avait d'eau sur la voie.

Tout à coup, deux Canayens prirent place près de moi. Ils avaient dû marcher longtemps sous l'averse, me dit mon flair, car ils étaient tout ruisselants. A les voir, grands, robustes, taillés à l'antique et dégoulinants, on sentait que ces hommes étaient fortement trempés.

J'aurais voulu ne pas prêter l'oreille à leur conversation, premièrement parce que ce n'est pas ce qu'il y a de plus délicat et que je suis poli et pas prêtre, c'est là mon moindre défaut, deuxièmement parce qu'une charmante particulière de l'autre sexe, potelée à ravir, m'ensorcelait littéralement en me lançant des oeillades incendiaires avec une des dernières insistances, sinon la dernière des dernières.

Je me serais senti en conscience de ne pas lui rendre la pareille avec toute l'ardeur et la conviction dont j'étais capable.

Malheureusement, alors que tout allait bien, excepté le tramway, elle descendit à "half-way". Pourquoi faut-il donc que toutes celles que je rencontre s'arrêtent à half-way? Troublante question que je n'eus d'ailleurs pas le temps de fouiller comme je l'aurais voulu, parce qu'un des Canayens dont il est parlé plus haut, demandait justement à l'autre cette question qui me fit dresser l'oreille, quoique poli: "Vas-tu voir Deliska, à soir?"

"Oui, on va au Canadien-Français entendre l'Agillon".

"L'Agillon", reprit l'autre, avec une intonation non moins étrange qu'inquisitive, "qu'est-ce que c'est ça?"

"C'est le nom que les artistes donnent dans les pièces au garçon de Napoléon".

"Le garçon de Napoléon Giroux, le conseiller?"

"Tu fou? Napoléon 1er! Tu connais pas?"

Son interlocuteur, à cette question sans échappatoire, parce que directe autant qu'inéluctable, se contenta d'afficher une ignorance qu'on ne permettra bien---c'est la première faveur que je demande---de ne pas qualifier. Ce que voyant, celui qui l'accompagnait lui fit un petit cours d'histoire abrégée, tout en n'oubliant pas de se rengorger orgueilleusement, comme il convenait:

"Napoléon 1er, c'a été le plus grand champion des Vieux-Pays; il a tout battu les rois de par là, si y avait voulu il aurait été contrôleur, ce qui l'a pas empêché d'être, pendant vingt-quatre heures, empereur du monde entier".

Son ami, dédaigneux, avec une moue à la Lamarre, "Quais, viens donc pas m'écouter, tu sais bien qu'si c'était vrai ces affaires-là, ça s'aurait".

Dieudonné MOHLAPAIN.

Quelques mots de Chateaubriand

Chateaubriand a tracé un portrait peu séduisant du dandy. "Le dandy, écrit-il, déceit la fière indépendance de son caractère en allongeant ses bottes au nez des ladies assises, en admiration, sur les chaises, devant lui; il monte à cheval avec une canne qu'il porte comme un cerge, indifférent au cheval qui est entre ses jambes par hasard. On dit qu'il ne doit plus savoir s'il existe, si le monde est là, s'il y a des femmes, et s'il doit saluer son prochain".

Le dandy a peu changé; cependant, on peut dire qu'il s'est "humanisé" depuis sa création, qu'il est plus distingué, plus poli.

Il allonge encore il est vrai, "ses bottes au nez des ladies" assises devant lui, mais, quelles bottes! ma chère... elles viennent de chez Dussault!

CARICATURES !!

En reste-t-il encore de ces fameuses caricatures que met en vente la Librairie Saint-Louis, rue Sainte-Catherine? Je le crois, mais il est plus temps que jamais de courir en chercher une, car dans quelques jours, il sera trop tard. Et la raison, c'est qu'elles ne se vendent que 35 sous, la copie.

Ce Journal est publié par la Société de Publication Laval, Université Laval, 185, rue Saint-Denis, Alphonse de la Rochelle, administrateur.

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

TELEPH. EST : 5219.

SEMAINE DU 9 MARS 1914.

LE TRIOMPHE DE LA CROIX

Drame chrétien en 5 actes, par M. Julie Daoust

THEATRE DES NOUVEAUTES

TELEPH. EST : 7056.

SEMAINE DU 9 MARS 1914.

MISS MEG,

par M. Robi.

Rod. Carrière

Opticiens et Optométristes à l'Hotel-Dieu, de 9 30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi.

Henri Senécal

Choix de Lunettes, Lorgnons, Baromètres, Thermomètres, Etc., Etc., Etc.



Salon d'Optique Franco-Britannique

207 Est, rue Ste-Catherine, MONTREAL

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS

Papier, livres, journaux, jouets, impression et reliure, etc., etc. Cadeaux pour les fêtes, calendriers de fantaisie, agendas et almanachs pour 1914.

Téléph. Bell Est 2660.

288 Sainte-Catherine Est, près Saint-Denis.

FEL. BELL EST : 697.

BRUNEAU & MARTINEAU

COSTUMIERS, DECORATEURS.

124 SAINT-DENIS.

A partir du 5 avril la nouvelle adresse sera 265 AVE HOTEL DE VILLE, coin Ste-Catherine

THEATRE NATIONAL-FRANÇAIS

TELEPH. EST : 1736.

SEMAINE DU 9 MARS 1914.

LE PROCUREUR HALLERS

RENTIER DANS VINGT ANS!

Il suffit de verser 25 sous par mois pour s'assurer une rente viagère. L'occasion en est offerte aux hommes, femmes et enfants de tout âge. Pas d'examen médical

LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

(Assujettie à la surveillance de l'Etat)

Monument National. 10,000 sociétaires. — 600 sections et bureaux de perception. Montréal. 296, boulevard Saint-Laurent. Capital accumulé : \$1,000,000.00

Ce capital est placé en valeurs de 1er ordre, de 5 à 8 pour cent. La Caisse Nationale, la plus ancienne et la plus puissante société de prévoyance du pays, a pour objet d'habituer le peuple à l'économie. Qui ne peut épargner un sou par jour? Cela suffit à vous assurer, au bout de vingt ans, une pension viagère substantielle. Ce tardez pas à vous faire inscrire. ARTHUR GAGNON, administrateur.

Habits de "Gala"

A LOUER

Spécialité chez le tailleur fashionable

Marc A. BRODEUR

13, NOTRE-DAME EST

TEL. MAIN 1881

Je loue, je vends et j'achète des habits noirs. J'échange aussi pour un habit neuf un habit devenu trop petit, mais encore en très bon ordre. J'ai toujours un assortiment complet de ces habits pour toutes les occasions où l'habit noir est de rigueur: soirées, bals, banquets, mariages et funérailles.

Chapeaux de soie (hauts de forme) à louer. N'oubliez pas de me garder votre commande pour votre prochain complet.

LIVRAISON PROMPTE A DOMICILE

Téls : Est 799-4928

PÂTISSERIE FRANÇAISE

176, —RUE SAINT-DENIS,—176

Tous les jours de 4.30 à 6.30 hrs, concert dans notre salon de thé.

HABITS BLANCS

POUR MEDECINS, DENTISTES, ETC.

faits d'avance ou faits sur mesure
Tous les genres et toutes les grandeurs.

THE MONTREAL TRADE SUPPLY CO.

30—SQUARE CHABOUILLEZ—30

Téléphone Bell Main : 1683-7816

Tél. Est : 1798.

Ouvert le soir

F. M. CURRAN

CHAPELIER

2 MAGASINS : 352, Sainte-Catherine Est.
1104, Ave. Mont-Royal Est.

UN SEUL PRIX : \$1.50

Bienvenue aux étudiants

JEAN GERACIMO

320, RUE SAINTE-CATHERINE, 320

près de la rue Saint-Denis.

Le restaurant populaire où les Etudiants de Laval reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise!

TEL. BELL EST : 4683

LES MONDES UNIVERSITAIRES

(Suite de la 4ième page)

Arbitres : "Newsey" Lalonde et Léo Dandurand.

Ont aussi revêtu l'uniforme blanc et noir: Galarneau, Béland, Clément et Garsau.

DES COUPES

Avant la troisième période, on offrit à Jos. Labrecque, capitaine du Laval, la coupe "JUBILEE" emblème du championnat de la Ligue de Montréal, et, pour avoir enregistré le plus grand nombre de points durant la saison, O'Sullivan reçut un magnifique trophée qui dira aux demoiselles que Paul a été le roi des compteurs en 1914.

Hay MAY.